

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Témoignages, plainte : ce que l'on sait des violences physiques et sexuelles dans les écoles lasalliennes à Rouen

Emmanuel Grabey, Lila Lefebvre

7-9 minutes

- [Emmanuel Grabey](#),
- [Lila Lefebvre](#)

Publié le mercredi 4 février 2026 à 12:49 Mis à jour le vendredi 6 février 2026 à 12:38

Neuf anciens élèves du réseau des écoles lasalliennes, dont Jean-Baptiste-de-La-Salle de Rouen, ont saisi la cellule d'écoute créée en 2014 par la Congrégation pour entendre les victimes de violences physiques et sexuelles. Une plainte est déposée. ICI Normandie fait le point ce vendredi.

Quatre établissements de Rouen sont à leur tour éclaboussés par un scandale de sévices et violences sexuelles commis dans les établissements scolaires privés catholiques. Le pensionnat Jean-Baptiste-de-La-Salle, situé dans le quartier Saint-Gervais, et qui accueille aujourd'hui 1.500 élèves du CP à la terminale, est au cœur [des révélations et des témoignages d'un nouveau collectif national](#) de victimes, rendus publics dimanche 1^{er} février 2026. Comme de nombreux autres établissements de toute la France gérés par la Congrégation des Frères des écoles chrétiennes, dit aussi réseau lasallien, [d'anciens élèves sortent du silence et témoignent avoir été victimes de sévices et de violences, certaines d'ordre sexuel](#), sur une période allant des années 1950 à 1980. ICI Normandie fait le point ce mercredi.

Neuf anciens élèves rouennais du réseau lasallien ont saisi la [cellule d'écoute](#) mise en place par la Congrégation en 2014. Sur ces neuf saisines, "cinq émanaient de personnes mettant en cause des religieux de la Congrégation (tous décédés), une concernait des violences entre élèves, deux visaient des personnels laïcs (vraisemblablement aussi décédés), et une provenait d'un témoin ayant souhaité apporter un témoignage", détaille la Congrégation dans un communiqué transmis par son avocat, Me Matthias Pujos. "À ce stade, cinq protocoles ont d'ores et déjà été conclus entre la Congrégation et les plaignants au titre de faits prescrits survenus à Rouen, donnant lieu à des mesures de reconnaissance et de réparation au titre d'une démarche de 'justice restaurative', pour un montant total de 130.000 euros, conformément au barème préconisé par la Commission reconnaissance et réparation", peut-on également lire dans le communiqué.

Une plainte d'un ancien élève rouennais

Sur les quatre établissements lasalliens de l'agglomération de Rouen impliqués, un seul est toujours ouvert et géré par la Congrégation, le pensionnat Jean-Baptiste-de-La-Salle. Parmi les **quatre établissements désignés par les victimes**, il y a le collège Bellefonds de Rouen. Ce dernier est aujourd'hui intégré à l'Institut Jean-Paul II, et est passé de la tutelle de la Congrégation des Frères des écoles chrétiennes à la tutelle diocésaine. On trouve également l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, située à Darnétal, qui n'est plus dans le réseau lasallien depuis 1981 et est, depuis cette

date, sous tutelle du diocèse de Rouen, ainsi qu'une colonie de vacances près de Rouen. Il est aussi question d'une colonie de vacances près de Rouen

Le 25 novembre 2025, l'un des anciens élèves de Jean-Baptiste-de-La-Salle, Philippe Auzenet, a été entendu par la gendarmerie dans le cadre d'une enquête préliminaire. Cette audition constitue une plainte de la part de celui qui est par ailleurs co-fondateur du collectif de victimes. Philippe Auzenet, [invité d'ICI Normandie mercredi 4 février](#) 2026, y a été écolier entre 1958 et 1961. Il raconte avoir subi régulièrement les violences sadiques d'élèves plus âgés, sans que les surveillants adultes n'interviennent. Ils entretenaient même la violence, dit-il, qu'il décrit comme "*institutionnalisée*".

Quatre auteurs principaux de sévices

Le parquet de Rouen, contacté par ICI Normandie, indique que c'est à partir de cette audition qu'il pourra **qualifier les faits relatés**, et déterminer s'ils sont poursuivables ou s'ils sont prescrits. Il indique ne **pas avoir reçu d'autre plainte**.

Philippe Auzenet n'a pas été victime de sévices sexuels, c'est aussi selon lui ce qui lui permet de témoigner à visage découvert, et ce qui l'a encouragé à fonder le collectif de victimes. Mais il rapporte des **témoignages d'agressions sexuelles et de viols** commis à Rouen. Les victimes dont il a recueilli la parole pointent quatre auteurs principaux : un aumônier, le chef cuisinier, le religieux responsable de la 6^e et de la 5^e et un professeur d'histoire-géographie.

Depuis la prise de parole de Philippe Auzenet, les témoignages affluent.

Un appel à témoignage entendu

Les témoignages de toute la France continuent d'affluer auprès du collectif, affirme Philippe Auzenet, des dizaines depuis la publication de leur communiqué dimanche. Deux auditeurs d'ICI Normandie se sont également manifestés au standard de la radio, expliquant avoir été également **victimes d'abus** lorsqu'ils étaient élèves de ces établissements rouennais. De nombreuses victimes disent être sorties de leur amnésie traumatique après les premières révélations sur les [violences commises à Notre-Dame-de-Bétharram](#).

Le collectif de victimes peut être [contacté par mail](#).

La cellule d'écoute de la Congrégation est [joignable par mail](#) ou par courrier postal : Maison de La Salle - Cellule d'écoute - 78A rue de Sèvres - 75341 PARIS Cedex 07.